

LA CONSOMMATION DES BOISSONS DE 1960 A 1963

par

Henri BROUSSE

INTRODUCTION

Le présent article est destiné à fournir une mise à jour abrégée, pour la période 1960 à 1963, du volume précédemment publié sous le titre « La consommation des Boissons en France de 1950 à 1961 ».

Si le présent article contient les principaux résultats concernant les quantités et les valeurs des différentes boissons consommées de 1960 à 1963, il ne peut fournir de renseignements sur les sources utilisées, ni sur les méthodes employées. Il ne permet pas, en outre, d'apprécier exactement le degré d'approximation des résultats et, par conséquent, la confiance qu'on peut leur accorder (1).

Toutefois, d'importantes améliorations sont apportées dans la nouvelle publication par rapport aux résultats de la décade 1950-1960. Ces améliorations portent sur :

- les statistiques de production qui ont permis de remplacer les anciennes estimations basées sur les chiffres d'affaires par une évaluation à partir des quantités et des prix unitaires,
- les statistiques d'importation qui s'adaptent mieux qu'autrefois aux statistiques de production,
- la connaissance des stocks et des utilisations de certaines boissons,
- la répartition des consommations à domicile et hors domicile,
- l'observation de certains prix, etc.

Tous ces progrès se traduisent par certains décalages entre les résultats afférents à la nouvelle série 1960-1963 et à l'ancienne (2). Ces décalages, souvent très faibles, rarement importants, sont inévitables si l'on ne veut pas ignorer le progrès en matière de statistiques de base.

Rappelons maintenant, très sommairement, à l'usage du lecteur :

- que l'autoconsommation ou consommation des producteurs est évaluée aux prix de vente à la production,

(1) Ces différentes formes d'information, complétées par des renseignements sur les mouvements de stocks, le commerce extérieur, la vente des boissons non alcoolisées en fonction de leur capacité, etc..., feront l'objet d'une nouvelle édition, revue et corrigée de **La consommation des Boissons de 1950 à 1964**.

(2) cf. **La consommation des Boissons en France 1950-1961**.

— que la consommation vendue et consommée à domicile par les ménages est calculée aux prix de détail,

— que la consommation vendue et consommée hors domicile est évaluée aux prix de gros. Par convention, en quelque sorte internationale, on admet, en effet, que la marge des établissements fait partie des dépenses de « loisirs ». En fait, cette consommation hors domicile comprend deux parts :

— la consommation aux prix forts dans les hôtels, cafés, restaurants et salles de spectacles,

— la consommation à prix réduits dans les collectivités (établissements d'enseignement, hôpitaux, hospices de vieillards, cantines civiles et militaires).

Dans le présent article, il n'a pas été possible de ventiler la consommation hors domicile et ne figureront que :

— les quantités totales bues hors domicile ;

— leur valeur au prix de gros ⁽¹⁾.

Nous étudierons successivement : les vins, les spiritueux (apéritifs, eaux-de-vie et liqueurs), et les « autres boissons » (bière, cidre, eaux minérales, boissons gazeuses, jus de fruits).

I. — LES VINS

Nous comprenons sous la dénomination « Vins » les vins de table. Les vins de liqueur et les vins doux naturels, qui sont consommés en dehors des repas comme apéritifs, entrent en concurrence avec les apéritifs à base de vin et sont classés ici parmi les spiritueux.

a) La consommation en quantités

On distingue la consommation des vins sans appellation et celle des vins à « Appellation d'Origine Contrôlée ».

La consommation des vins classés dans les « Appellations d'Origine » est tout entière commercialisée et comprend les vins d'Alsace.

TABLEAU I
Consommation des vins sans appellation

(milliers d'hectolitres)

ANNÉES	CONSOMMATION DES PRODUCTEURS (*)	CONSOMMATION COMMERCIALISÉE	
		Vins courants	Vins délimités de qualité supérieure
1960	12 727	39 408	2 720
1961	12 100	37 956	3 556
1962	14 300	38 604	3 507
1963	12 215	38 693	3 525

(*) Consome (évaporation et lies) non comprise, mais fraude comprise : correspond aux quantités non déclarées.

(1) C'est-à-dire aux prix de détail diminués de la marge des détaillants.

TABLEAU 2
Consommation des vins à Appellation d'Origine Contrôlée

ANNÉES	VINS DE CHAMPAGNE		AUTRES VINS	
	Milliers d'hl	Millions de bouteilles	Milliers d'hl	Millions de bouteilles
1960	282,8	35,3	3 460	460
1961	309,2	38,7	3 488	465
1962	339,8	42,5	3 598	480
1963	374,6	46,8	3 823	509

Ces statistiques traduisent la stagnation de la consommation des vins courants, compensée par une augmentation rapide de la consommation des vins de qualité, en particulier du champagne.

b) La consommation en valeur

Le calcul de la valeur de la consommation repose sur la répartition des quantités entre consommation à domicile et consommation hors domicile d'une part, et sur les prix d'autre part.

La répartition entre consommation à domicile et hors domicile est fournie par les spécialistes du marché.

L'observation des prix est plus ou moins rigoureuse selon les catégories de vins ; assez exacte pour les vins courants, elle permet une estimation valable de leurs dépenses ; par contre, concernant les vins d'appellation, elle demeure imprécise. Si, pour le champagne, on arrive à une approximation à peu près satisfaisante, on se trouve, pour les autres appellations, devant un problème particulièrement difficile. Il faudrait connaître, pour chacune des quatre cents appellations, les quantités vendues chaque année et les prix. Or ces prix qui dépendent du millésime, ne sont indiqués sur les catalogues que pour une cinquantaine de vins d'appellation (1). Une amélioration sensible du calcul est néanmoins escomptée à partir de 1964, quand seront connues les productions de près de 100 petites régions qui regroupent la quasi-totalité des appellations contrôlées (environ 400).

TABLEAU 3
Valeur de la consommation des producteurs (*)

(millions de francs)

1960	1961	1962	1963
636	634	800	640

(*) Estimée au prix à la production.

(1) Il est cependant intéressant de noter que le chiffre calculé de la valeur de la consommation de vin à emporter (à domicile) s'élevait en 1956 à 278 milliards d'anciens francs et que le résultat de l'enquête « Budgets de Famille » a fourni, pour cette même année, le chiffre de 265 milliards.

TABLEAU 4
Valeur de la consommation totale de vins
(millions de francs)

Années	A DOMICILE					HORS DOMICILE				
	Vins courants	V.D.Q.S. (*)	Vins d'appellation contrôlée			Vins courants	V.D.Q.S. (*)	Vins d'appellation contrôlée		
			Champagne	Autres vins A.O.C.	Total			Champagne	Autres vins A.O.C.	Total
1960	4 594	330	163	1 226	6 649	816	154	187	398	1 555
1961	4 526	470	191	1 170	6 991	751	166	207	371	1 495
1962	4 716	472	228	1 308	7 524	810	172	246	409	1 637
1963	4 743	472	274	1 394	7 524	802	169	294	448	1 713

(*) V.D.Q.S. : vins délimités de qualité supérieure.

Les prix des vins courants sont restés stables, ceux des vins de qualité ont augmenté très légèrement. Il est intéressant de remarquer, par ailleurs, que la part des vins d'appellation d'origine contrôlée dans la consommation totale des vins, a considérablement augmenté de 1950 à 1963.

II. — LES SPIRITUEUX

Les spiritueux, toujours consommés en dehors des repas, comprennent :

- les apéritifs ;
- les eaux-de-vie ;
- les liqueurs.

Nous avons inclus dans les apéritifs les vins doux naturels (qui concurrencent directement les vins de liqueur et les apéritifs à base de vin), ainsi que le whisky qui, bien qu'étant une eau-de-vie, est essentiellement consommé sous forme d'apéritif, avec de l'eau, comme les apéritifs à base d'alcool.

a) La consommation en quantités

Les statistiques des Contributions Indirectes permettent d'évaluer la consommation d'apéritifs et d'eaux-de-vie en quantités. On connaît ces dernières avec précision pour les apéritifs à base de vin, les vins de liqueur, le cognac, le rhum, le whisky, mais les évaluations sont moins satisfaisantes en ce qui concerne l'armagnac et le calvados et fort peu précises pour les liqueurs ainsi que pour les apéritifs à base d'alcool et les eaux-de-vie de cidre pour lesquels il existe une fraude très importante. Aussi, donnons-nous séparément la consommation qu'on pourrait qualifier d'officielle, telle qu'elle résulte des statistiques des Contributions Indirectes et la fraude.

Les résultats sont calculés en milliers d'hectolitres réels, par application de différents coefficients de transformation des hectolitres d'alcool pur en hectolitres réels. L'estimation de la fraude, indiquée sous toutes réserves, figure surtout pour mémoire.

La consommation des apéritifs à base de vin, après une longue période de baisse, a recommencé à s'accroître sans pour autant empêcher la consommation des vins doux naturels de poursuivre sa progression, à un rythme, il est vrai, moins rapide.

TABLEAU 5
Quantités de spiritueux consommées

(milliers d'hectolitres réels)

	1960	1961	1962	1963
Apéritifs				
Apéritifs à base de vin	492	520	570	609
Vins doux naturels	455	531	577	600
Vins de liqueur	68	92	105	126
Amers, bitters, gentiane	87	96	109	121
Whisky	20	40	69	83
Apéritifs anisés officiels	266	308	340	389
Fraude sur les anisés	(125)	(110)	(100)	(100)
TOTAL	1 513	1 697	1 870	2 028
Eaux de vie				
Cognac	71,4	73,1	89,0	93,9
Armagnac	13,2	21,4	24,0	21,4
Autres eaux de vie de vin (Brandy et Fine)	33,1	34,9	36,0	38,9
Eaux de vie de marc	69,0	86,0	91,0	103,0
Calvados	18,8	26,5	19,4	47,7
Autres eaux de vie de cidre	5,0	6,7	5,8	4,0
Fraude (eaux de vie de cidre)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)
Eaux de vie de fruits	9,8	12,7	14,9	15,1
Eaux de vie de fantaisie	19,3	25,3	30,0	30,2
Genièvre	21,0	14,0	24,0	20,0
Rhum	327,5	259,0	266,3	375,3
TOTAL	688,1	659,6	700,4	849,5
Liqueurs				
Liqueurs proprement dites	92,2	90,2	95,7	104,0
Crème de cassis	16,7	17,2	17,8	18,9
TOTAL	108,9	107,4	113,5	122,9
Quantité totale équivalente en alcool pur	880,78	859,80	930,62	1 048,18

La consommation des vins de liqueur a augmenté d'une façon très rapide, qui n'est dépassée que par l'essor vertigineux de la consommation du whisky. Le « porto » représente à lui seul la majeure partie des vins de liqueur (50 400 hectolitres en 1960, 90 800 en 1963).

Quant aux apéritifs anisés, leur augmentation est plus apparente que réelle puisqu'elle traduit les conséquences de la répression qui a fait diminuer la fraude au profit de la consommation taxée.

Le cognac est la seule eau-de-vie pour laquelle on possède des statistiques très détaillées y compris les stocks. C'est la carence d'informations dans ce domaine qui explique l'importance des fluctuations de la consommation d'un grand nombre d'eaux-de-vie, notamment du calvados. C'est pourquoi, excepté pour le cognac, il ne faut pas tirer de conclusion des fluctuations d'une année sur l'autre, mais considérer seulement la ligne moyenne d'un ensemble d'années. Quant au rhum, sa consommation varie essentiellement en fonction des aléas climatiques.

Si les statistiques concernant les liqueurs ont bénéficié d'une importante amélioration, celle-ci entraîne une discontinuité avec les chiffres antérieurs.

b) La consommation en valeur

Les prix des apéritifs n'ont subi qu'une très faible hausse, les droits sur l'alcool n'ayant pas changé au cours de la période 1960-63. On peut faire la même constatation pour les eaux-de-vie, cependant il semble qu'il y ait une tendance à consommer des eaux-de-vie un peu plus chères (augmentation de la proportion des V.S.O.P. par exemple).

La consommation des producteurs est essentiellement celle des eaux-de-vie qu'ils fabriquent avec leurs alambics et qu'ils consomment en famille ou cèdent à bas prix à des amis.

TABLEAU 6
Valeur de la consommation des producteurs
(millions de francs)

1960	1961	1962	1963
42,0	43,5	46,0	46,0

Il n'est pas possible, dans le cadre de cet article, de donner des appréciations sur le calcul de la valeur de chacun des spiritueux. On constate seulement que la marge d'erreur admise est identique à celle concernant les quantités.

Certains spiritueux sont consommés hors domicile en plus forte quantité qu'à domicile (apéritifs anisés, calvados). D'autres vont presque en totalité à la consommation à domicile (whisky, armagnac). On pourra, en diminuant de 20 % les valeurs de la consommation à domicile, pour les ramener grossièrement au niveau des prix de gros, procéder à des comparaisons entre les proportions des quantités consommées à domicile et hors domicile.

III. — LES AUTRES BOISSONS

Par « autres boissons » nous entendons :

La bière, le cidre, les eaux minérales, les boissons gazeuses, les jus de fruits.

1° LA BIÈRE

a) Consommation en quantités des différentes bières

L'année 1960, année humide, a été marquée par une consommation inférieure à la normale. Dans l'ensemble la consommation de bière de 5° se maintient ou augmente très faiblement. Les bières de 3,5°, qui sont essentiellement des boissons de table sont en léger recul. Les petites bières achèvent de disparaître.

TABLEAU 7
Valeur de la consommation des spiritueux

(millions de francs)

	A DOMICILE				HORS DOMICILE			
	1960	1961	1962	1963	1960	1961	1962	1963
Apéritifs								
Apéritifs à base de vin	321	363	396	441	124	109	118	132
Vins doux naturels	279	327	354	394	50	58	64	71
Vins de liqueur	93	118	137	170	15	18,5	22,2	28,5
Amers, bitters, gentiane	20	22	26	30	52	60	71	81
Whisky	68	138	219	274	14	27	31	38
Apéritifs anisés officiels	148	172	193	224	342	404	453	526
Fraude sur les anisés	(26)	(23)	(18)	(15)	(170)	(155)	(140)	(130)
TOTAL	955	1 163	1 343	1 548	767	831,5	899,2	1 006,5
Eaux de vie								
Cognac	98,4	102,9	127,7	147,2	48,4	50,6	63,5	73,6
Armagnac	17,3	28,3	33,4	31,8	3,2	5,3	6,3	6,0
Brandy, Fine	25,2	27,1	29,0	32,6	13,5	14,5	15,6	17,4
Eaux de vie de marc	64,5	80,3	88,2	103,6	34,3	42,9	47,0	55,2
Calvados	13,2	18,6	13,6	33,4	15,8	22,3	16,3	40,2
Autres eaux de vie de cidre	3,7	4,9	4,3	3,0	2,0	2,6	3,3	1,6
Fraude (eaux de vie de cidre)	(82,3)	(82,3)	(82,3)	((82,3)	(65,8)	(65,8)	(65,8)	(65,8)
Eaux de vie de fruits et fantaisie	29,1	38,9	46,2	51,2	34,8	46,6	55,5	61,5
Genièvre	13,9	8,6	15,0	12,8	6,8	5,1	8,6	6,9
Rhum	134,1	106,1	110,6	158,7	156,9	122,2	127,1	186,6
TOTAL	481,7	498,0	550,3	656,6	381,5	377,9	408,0	514,8
Liqueurs								
Liqueurs et crèmes de cassis	145,8	151,0	166,0	191,4	59,5	61,7	67,2	76,6
TOTAL GÉNÉRAL	1 582,5	1 812,0	2 059,3	2 396,0	1 208,0	1 271,1	1 374,4	1 597,9

TABLEAU 8
Ventes totales de bière de différentes qualités
(milliers d'hectolitres)

Années	5°	3,5°	2°	1,2°	Total
1960	8 363	6 738	946	75	16 122
1961	9 589	7 013	898	66	17 566
1962	9 509	6 997	887	54	17 447
1963	9 431	6 847	808	40	17 126

b) Valeur de la consommation

Les prix de la bière ont augmenté d'une façon très sensible. La bière de 5° à la pression est passée de 47 f l'hectolitre en 1960 à 76 f en 1963 et la bouteille de 0,25 l est passée de 0,22 f à 0,30 f. Le litre de bière de 3,5° a augmenté également mais dans une plus faible mesure, passant de 0,32 f en 1960 à 0,36 f en 1963. Il s'agit là des prix de gros auxquels les brasseries et entrepôts vendent aux cafés et restaurants.

L'augmentation de la valeur de la consommation est donc due à l'action du facteur prix et non à celle du facteur quantité.

TABLEAU 9
Valeur de la consommation de bière
(millions de francs)

ANNÉES	A DOMICILE					HORS DOMICILE				
	5°	3,5°	2°	1,2°	Total	Bières de 5°			Bière 3,5°	Total
						Pression	bout. 1/4 litre	Total		
1960	92	358	37	2,5	489	88	497	585	11	1 181
1961	107	386	35	2,3	530	119	647	766	11	1 543
1962	117	386	35	1,9	540	141	693	834	12	1 680
1963	120	417	34	1,4	572	161	764	925	12	1 862

2° LE CIDRE

TABLEAU 10
Quantités consommées
(milliers d'hectolitres)

ANNÉES	AUTOCONSOMMATION DES PRODUCTEURS	CONSOMMATION COMMERCIALISÉE	TOTAUX
1960	10 000	2 080	12 000
1961	9 000	2 145	11 000
1962	8 000	2 036	10 000
1963	10 000	2 046	12 000

La consommation de cidre continue à décliner très lentement en dépit de l'augmentation de la population. Le cidre est, en effet, consommé essentiellement dans l'Ouest de la France dont, par suite de l'exode rural, la population décroît régulièrement. L'autoconsommation varie en fonction des prix : elle augmente quand les prix baissent et diminue quand les prix montent.

TABLEAU 11
Valeur de la consommation (millions de francs)

ANNÉES	AUTOCONSUMMATION	CONSOMMATION COMMERCIALISÉE	
	Aux prix à la production	A domicile, aux prix de détail	Hors domicile aux prix de gros
1960	120	109	18
1961	144	115	20
1962	136	116	20
1963	180	115	21

3° LES EAUX MINÉRALES

Les eaux minérales qui doivent répondre à certaines des propriétés thérapeutiques définies par le Ministère de la Santé ne comprennent pas les « eaux de table » qui sont des eaux de sources répondant aux critères des eaux potables, mais n'ayant aucun caractère médical (1).

Cette consommation est répartie entre les bouteilles de 90 centilitres qui vont surtout à la consommation à domicile, les demi-bouteilles qui sont consommées dans les restaurants et les quarts de bouteilles qui sont consommés essentiellement dans les cafés.

TABLEAU 12
Quantités consommées

ANNÉES	MILLIONS DE BOUTEILLES			MILLIONS DE LITRES
	de 90 centilitres	de 45 centilitres	de 22,5 centilitres	
1960	987	16	102	918
1961	1 100	18	118	1 024
1962	1 150	19	122	1 071
1963	1 302	21	133	1 211

Ces résultats peuvent être considérés comme valables, même s'ils ne sont pas rigoureusement exhaustifs, car la part des eaux qui échappent aux enquêtes syndicales est tout à fait négligeable. La consommation d'eaux minérales qui a doublé entre 1950 et 1960, continue à s'accroître malgré la concurrence des « eaux de table ».

(1) Arrêté et décret d'application concernant les Eaux de Table : Journal Officiel août 1961.

TABLEAU 13
Valeur de la consommation (millions de francs)

ANNÉES	A DOMICILE (prix de détail)	HORS DOMICILE (prix de gros)
1960	390	113
1961	443	131
1962	463	137
1963	523	156

4° LES BOISSONS GAZEUSES

Les boissons gazeuses comprennent :

- les limonades ;
- les eaux gazéifiées (1) ;
- les sodas et coca-colas.

TABLEAU 14
Quantités consommées (millions de litres)

ANNÉES	LIMONADES	EAUX GAZÉIFIÉES	SODAS	TOTAL
1960	205	21	184	410
1961	235	24	211	470
1962	250	25	225	500
1963	264	27	238	529

Ces résultats sont fort peu satisfaisants car les statistiques professionnelles restent malheureusement encore imparfaites. Aussi ne faut-il considérer ces chiffres qu'avec une grande prudence.

TABLEAU 15
Valeur de la consommation des boissons gazeuses (millions de francs)

ANNÉES	A DOMICILE				HORS DOMICILE			
	Limónades	Eaux gazéifiées	Sodas	Total	Limónades	Eaux gazéifiées	Sodas	Total
1960	79	6,4	55	140,4	25,0	3,2	158,5	186,7
1961	94	7,5	69	170,5	30,1	3,7	185,9	219,7
1962	110	8,0	87	205,4	35,2	3,9	221,9	261,0
1963	128	8,4	109	245,4	41,0	4,2	255,5	300,7

(1) Type « Vittel-Délice ».

5° LES JUS DE FRUITS

Dans le domaine des jus de fruits on constate de très importantes améliorations des statistiques à partir de 1960, date de la première des enquêtes exhaustives réalisées annuellement par le Ministère de l'Industrie.

A partir de 1963, l'enquête portant également sur les différentes formes de conditionnement a permis d'évaluer les dépenses totales avec plus d'exactitude, car on sait à quel point les prix du litre de jus de fruits diffèrent selon les formes et la capacité du conditionnement.

Outre les jus proprement dits, auxquels nous ajouterons les « nectars » (1), on fabrique aussi des concentrés. Ces concentrés étant destinés essentiellement à la fabrication des sodas aux jus de fruits et de quelques autres produits, n'entrent que pour une très faible part dans la consommation (uniquement des collectivités).

A la production française de jus de fruits s'ajoutent les importations des jus de fruits exotiques ; ces derniers d'ailleurs, pour la plupart, ne reçoivent leur conditionnement final qu'après leur passage en douane.

TABLEAU 16
Quantités consommées

(milliers d'hectolitres)

	1960	1961	1962	1963
Jus français				
Pomme et poire	112,10	267,60	326,50	353,80
Raisin	93,70	163,50	221,60	283,80
Tomate	12,40	12,60	23,60	19,60
Abricot } jus	10,00	10,40	8,70	4,80
} nectar				15,90
Cassis } jus	1,90	3,40	2,90	5,40
} nectar				2,60
Cerise	0,08	0,09	0,16	0,27
Fraise	0,10	0,09	0,10	0,21
Framboise	0,80	1,00	0,60	0,60
Divers	1,00	3,70	2,60	3,30
TOTAL	232,08	462,38	586,76	690,28
Jus exotiques				
Citron	0,60	0,55	1,26	1,65
Pamplemousse	31,10	35,10	50,50	50,70
Orange	37,20	30,60	50,40	59,80
Ananas	52,60	44,60	55,80	67,70
TOTAL	121,50	110,85	157,96	179,85
TOTAL GÉNÉRAL	353,58	573,23	744,72	870,13

Le phénomène le plus marquant de ces dernières années est incontestablement l'essor prodigieux de la consommation de jus de pommes et de raisin, auquel s'ajoute l'augmentation de certains jus de fruits jusque-là peu répandus (jus de cassis).

(1) Les nectars sont des jus tirés des pulpes d'abricots, cassis et prunes et étendus d'eau.

TABLEAU 17
Valeur de la consommation
(millions de francs)

ANNÉES	A DOMICILE	HORS DOMICILE
	Au prix de détail	Au prix de gros
1960	31,6	76,4
1961	60,3	73,5
1962	93,3	76,6
1963	118,4	73,2

L'estimation porte sur chaque jus de fruit : la consommation est répartie entre les diverses capacités de récipients et ensuite multipliée par les prix, mais nous ne pouvons indiquer ici que les résultats globaux (1).

Le phénomène essentiel est la stagnation (et même le léger recul) de la consommation hors domicile et la progression vertigineuse de la consommation à domicile. Ceci est dû à l'incidence de la politique des prix dans ce domaine.

(1) Ceux-ci seront donnés dans la nouvelle édition de **La consommation des Boissons de 1950 à 1964**.